

L'ÉCOLE PRIMAIRE DE MONTICELLO (Haute Corse) LES ENFANTS-ELEVES AU COEUR DE L'INNOVATION

L'école primaire de MONTICELLO met la personne-enfant au centre de sa réflexion et de son fonctionnement dans le cadre d'interactions facilitées entre les différents acteurs (élèves, parents, enseignants, personnes complémentaires). Les fondements majeurs sont :

- * l'accueil apaisant, rassurant et valorisant de l'enfant et de sa famille ;
- * l'installation des enfants-élèves dans la sécurité affective, la confiance en soi et dans les autres, et l'estime de soi ;
- * l'aménagement de temps et d'espaces qui stimulent chez tous la curiosité, l'exploration et la découverte, et qui libèrent leurs capacités d'expression, les interactions sociales, la communication, le dialogue et les conduites de coopération ;
- * l'alliance du corps et de la pensée dans toutes les dimensions de l'espace ;
- * le plaisir de jouer combiné au plaisir d'apprendre ;
- * la pédagogie qui imbrique le langage, l'accordage des interactions, les liens affectifs, la libération des compétences-socles qui sous-tendent le traitement des informations et la socialisation, la libération des processus cognitifs, l'appropriation du savoir et la créativité.

Organisation générale

Une rampe permet d'accéder à l'école, située en contrebas de la route. L'école a la configuration d'un U couché. L'une des branches parallèles abrite un parvis, un hall d'accueil, une salle pour les maîtres et maîtresses, un bureau pour le directeur et une salle des archives. Elle se prolonge sur la longueur de la branche parallèle par les classes d'école maternelle avec un lieu d'accueil pour chacune d'entre elles, des toilettes, un lieu de repos-sommeil et une salle pour les ATSEM. Située de l'autre côté des deux cours, la deuxième branche parallèle est formée des classes de l'école élémentaire et des espaces intermédiaires qui permettront de réunir les élèves de deux classes successives pour des temps et activités partagés, par exemple ceux du CP et ceux du CE1. Elle comprend aussi des toilettes. La base du « U couché » est constituée par la salle de psychomotricité, la salle du RASED et la bibliothèque. Une allée fleurie la sépare des deux cours de récréation aménagées au coeur de l'école, une

pour les enfants de l'école maternelle et l'autre pour ceux de l'école élémentaire, avec des possibilités d'interactions et d'activités communes. La partie ouverte du « U couché » est constituée par une scène qui permet d'organiser des spectacles de tout ordre. A la périphérie immédiate de l'école, différents aménagements permettent aux enfants de développer des activités complémentaires de celles des cours de récréation soit pendant les temps de récréation, soit pendant les temps de classe si le maître ou la maîtresse souhaite organiser des temps pédagogiques dans un autre lieu que la classe, soit pendant les temps extrascolaires. Dans l'environnement, une petite colline rocailleuse sera aménagée avec des cabanes conçues pour abriter des chèvres et autoriser des interactions libératrices d'émotions, un centre équestre déjà fonctionnel pourra recevoir les enfants qui le souhaiteront, et un ensemble aquatique constituée d'une pataugeoire et d'une piscine pourra également être utilisé par les élèves qui le souhaiteront.

Rampe d'accès à l'école

Objectif : permettre l'accès de l'école à toutes les personnes.

Prévoir une main courante et trois paliers sur la rampe d'accès à l'école afin de permettre aux personnes fatiguées, souffrantes, handicapées ... aux femmes enceintes, aux jeunes enfants encore incertains dans leur locomotion ... de marquer une pause sur les paliers et de « souffler » en prenant appui sur la main courante après avoir conduit les enfants à l'école, et aussi pour « bavarder » sans être en déséquilibre corporel.

Parvis

Objectif : créer pour tous un espace partagé d'apaisement, d'interaction sociale et de dialogue entre un environnement ouvert et l'école.

* Installer une volière et la peupler avec deux couples de tourterelles. Ce sont en effet de beaux oiseaux dont le comportement n'est jamais perçu comme inquiétant ou anxigène et dont le chant est apaisant (les roucoulements). En outre, elles sont faciles à élever : on équipe la volière d'un distributeur de graines et d'abreuvoirs qu'on « approvisionne » aisément depuis l'extérieur. Pour la nidification, on met à leur disposition des branches d'arbre fourchues au creux desquelles on installe un bol (le support du nid) ainsi que des brindilles pour la construction du nid. Les tourterelles ont deux ou trois couvées par

période printanière-estivale. Un tel équipement permet aux enfants, parents, enseignants ... de suivre les comportements de cour, d'accouplement, de construction du nid, de ponte, de couvaison des œufs par la femelle et le mâle en alternance, de relations entre les deux jeunes et leurs parents, d'alimentation des jeunes par régurgitation des sécrétions lactées des parents à partir de leur jabot, et enfin d'émancipation des jeunes par rapport au couple parental. On peut alors procéder au lâcher des jeunes tourterelles dans le milieu naturel. Revenant à proximité du gîte, elles communiquent avec les « résidentes » (les parents et l'autre couple). C'est un livre de vie unique en même temps qu'un spectacle apaisant et rassurant, inducteur de sourires, de rires et de comportements affiliatifs, canalisateur de la turbulence (« l'hyperactivité ») et de l'agressivité. Pendant les vacances, on peut organiser un approvisionnement pour plusieurs jours, de façon collective et en alternance, par les enfants eux-mêmes, les parents, les enseignants ... La contrainte est faible. Il faut deux superviseurs (au cas où l'un des deux serait indisponible) qui viennent vérifier de temps en temps que les tourterelles ne manquent pas d'eau et de nourriture, et un agenda de « nourrissage » ;

* Installer une boîte aux lettres pour recevoir les suggestions, questions, incompréhensions et propositions anonymes des parents, enseignants, jeunes, élus ... ;

* Prévoir deux bancs pour que les personnes fatiguées, souffrantes, handicapées ... puissent vivre, à l'abri du soleil et des intempéries, un moment de repos et de détente dans l'attente des enfants ou des autres partenaires familiaux en rendez-vous avec un maître ou le directeur ;

* Prévoir un porte-parapluies pour les parapluies, ombrelles, cannes ... ce qui permet aux personnes d'avoir les mains libérées avant de pénétrer dans l'école et de se séparer de leur(s) enfant(s).

* A l'extérieur du parvis, planter un ou deux arbres qui symbolisent la paix : évidemment l'olivier. Les tourterelles et l'olivier symbolisent l'apaisement et la paix . IL FAUT DES SYMBOLES DANS L'ECOLE.

* Prévoir un sas entre le parvis et le hall d'accueil afin d'éviter les « pertes de chaleur » et de permettre ainsi au hall de remplir pleinement ses fonctions de bien-être.

Hall d'accueil

Objectif : permettre aux enfants de « finir de se réveiller », de s'apaiser et de dépasser leur insécurité affective

* à l'entrée, une patère permet aux personnes de suspendre leurs vêtements d'extérieur (manteaux, imperméables, chapeaux ...), d'être ainsi plus libres de leurs mouvements, et donc plus disponibles pour les enfants ... et les autres personnes.

* A droite (ou à gauche), installer un aquarium que l'on peuple avec des poissons rouges et/ou d'autres poissons. La contemplation des poissons fait baisser le rythme cardiaque et la pression artérielle chez les enfants et les adultes. Elle est donc apaisante et anxiolytique.

* Un peu plus loin, mais à gauche (ou à droite), installer une cage confortable avec un perchoir pour recevoir un perroquet qui parle, ou encore un simple perchoir sur une console (il faut alors attacher l'oiseau par une patte). Ce qui génère des sourires, rires et dialogues. Ce qui gomme l'agressivité, « l'hyperactivité », les peurs, inquiétudes, anxiétés et angoisses. Le perroquet qui parle est « naturellement » un médiateur efficace. En outre, il est facile à nourrir et entretenir .

* A la périphérie, installer deux balancelles (les auto-balancements font également baisser le rythme cardiaque et la pression artérielle des enfants et des adultes), et deux banquettes. Les enfants, parents et enseignants ont ainsi la possibilité de se mettre côte à côte dans deux situations distinctes et de « bavarder » de façon détendue.

* Un panneau est destiné à l'affichage de photos valorisantes des enfants prises pendant la classe, la récréation, les pratiques sportives ... Un autre permet d'afficher les informations. Un troisième panneau ou un « paper-board » sur pied permet de recevoir à tout moment les bons mots, blagues, poèmes, dessins humoristiques, élucubrations ... des enfants, parents, enseignants, caricaturistes de journaux ...

* Au centre, installer un anneau en simili cuir (ou dans un autre matériau souple) de 70 cm de haut avec une margelle de 40 cm de large pour que les enfants et les autres personnes puissent s'asseoir et deviser côte à côte, ou chevaucher la margelle. L'anneau encercle une fosse centrale avec des blocs de mousse, des coussins ... et un fond élastique (les chaussures doivent être déposées sur une étagère ou dans un placard avant l'entrée dans la fosse). Le diamètre de l'anneau est de 2,50 mètre.

* Agrémenter les murs de dessins, peintures, posters, masques ... inducteurs de sourires, rires ...

* Installer un ou deux bacs à fleurs.

* L'ambiance sonore est fournie par un haut-parleur qui diffuse en sourdine des chants d'oiseaux ou des « symphonies » de baleines (les productions sonores de ces mammifères évoquent les symphonies d'un orchestre philharmonique), c'est-à-dire des « compositions musicales » qui ne véhiculent pas d'émotions insécurisantes ou anxiogènes puisqu'elles ne peuvent pas traduire les états émotionnels et affectifs qui caractérisent les humains. Des bruits de la nature peuvent aussi être diffusés (cascade, retombées des vagues sur la plage ...). La commande des diffusions se fait depuis le bureau du directeur.

Salle des maîtres et des maîtresses (un lieu de détente et de conversation)

Objectif : permettre aux enseignants de se détendre et de vivre des moments de convivialité.

* deux éviers périphériques qui permettent de se laver les mains et de se rafraîchir ;

* Installer au centre de la pièce une « cafétéria » semi-circulaire ou « semi-ovoïde » (un meuble derrière lequel on peut s'asseoir et sur lequel on peut s'accouder pour consommer un verre d'eau, une tasse de café ...). Pour faciliter la communication en situation de convivialité, des sièges que l'on peut faire pivoter sont fixés tout autour de l'arc de cercle. Du côté intérieur, un évier est inséré dans un meuble bas qui comprend aussi une « surface de chauffe » (brûleurs ou plaques chauffantes pour obtenir de l'eau chaude, préparer le café ... réchauffer un gâteau). Des plans de « travail » latéraux sont installés de part et d'autre de la « surface de chauffe ». Sous l'évier et la « surface de chauffe », on insère un placard de rangement pour les tasses, cuillères ... les paquets de café, thé, biscuits ... apportés par les enseignants. Un « réceptacle-poubelle » permet de recevoir les papiers, sachets de thé ...

* Installer deux ou trois consoles de 1,20 mètre de haut qui puissent supporter deux ou trois tasses de thé, café ... pour ceux qui préfèrent garder la station debout et se retrouver à deux ou trois, ou seuls, pour un moment de détente.

* Installer deux balancelles et deux banquettes pour que les enseignants puissent deviser côte à côte, trois ou quatre chaises « mobiles » (que l'on

peut déplacer), un présentoir avec des journaux et des magazines (beaucoup d'enseignants, plus généralement beaucoup d'adultes, se contentent des émissions de radio ou de télévision pour être informés).

* Prévoir un placard à chaussons pour ceux et celles qui ont besoin de se détendre les jambes et les pieds.

* Fixer au mur un espalier qui permette de s'étirer et de se détendre le dos (le « mal de dos » est fréquent chez les enseignants qui doivent se courber en permanence pendant la classe).

* Installer un panneau d'affichage des informations, points de vue ...

Bureau du directeur

Objectif : être toujours disponible pour les enfants, les parents et les enseignants, et offrir l'image d'une personne rassurante.

* En plus du bureau avec un ordinateur (plan de travail pour le directeur), installer une banquette circulaire pour que la conversation entre le directeur, les enfants, les maîtres, les parents, le RASED ... puisse se dérouler de façon confortable. Installer une table basse sur laquelle le directeur puisse offrir aux visiteurs une tasse de café ou de thé (la cafétéria de la salle des maîtres et maîtresses est toute proche), des petits biscuits ...

* un placard d'infirmerie avec du coton hydrophile, de la bétadine, de l'aspirine, du doliprane, des compresses, des pansements, des bandes, des pommades antalgiques (hématomes, piqûres d'insectes, blessures ...), un sérum antivenimeux, en interaction avec un médecin si c'est nécessaire.

Salle des archives

Objectif : mettre à la disposition de tous des documents indispensables

* Prévoir pour les enseignants et les parents des étagères pour y mettre des livres, DVD ... sur la connaissance de l'enfant et des parents, sur la pédagogie, sur les activités possibles en classe et dans l'école et sur les innovations scolaires en France et à l'étranger, mais aussi des romans, notamment des prix littéraires, ainsi que des essais et autres ouvrages de réflexion (Célestin FREINET, Philippe MEIRIEU, Edgar MORIN, Albert

JACQUARD ...). On sait en effet qu'il y a un déficit de lecture chez beaucoup d'enseignants.

* Prévoir un ordinateur avec un logiciel qui permette d'accéder à la connaissance des ouvrages, DVD, cassettes vidéos ... disponibles dans les autres communes du district, les autres villages et villes du département, le département lui-même, la région ou ailleurs.

Lieux-toilettes

Objectif : assurer une hygiène irréprochable à tous les acteurs de l'école et contribuer à l'éducation des enfants aux soins corporels .

** les toilettes pour les enfants de la "partie école maternelle".*

++ A l'entrée du "lieu-toilettes", coeur de la "partie école maternelle", on installe une porte à deux battants pour les entrées (elle permet seulement le passage de l'extérieur vers l'intérieur) et une deuxième porte à deux battants pour les sorties (elle permet seulement le passage de l'intérieur vers l'extérieur). La porte des entrées à l'extérieur est repérable par une flèche verte et orientée vers le haut. La porte des sorties est repérable à l'intérieur par une flèche rouge et orientée vers le bas. On canalise ainsi les enfants et on évite en conséquence les bousculades à la fin du temps scolaire, au retour de la récréation ou de telle ou telle activité extérieure, ou à d'autres moments. En arrivant au "lieu-toilettes", les enfants doivent s'essuyer les pieds sur un substrat qui permet de "brosser" les salissures sous les chaussures. Il est en effet important que le "lieu-toilettes" soit un symbole de propreté;

++ le sol est recouvert d'une mosaïque de petits carreaux de toutes les couleurs, et aussi la partie inférieurs des murs du "lieu-toilettes". La mosaïque est "parsemée" de carreaux qui portent l'image d'un personnage, d'un animal, d'une fleur ... Ce qui rend le "lieu-toilettes" plus attractif .. ou moins aversif ;

++ cinq ou six WC comprennent une cuvette et un siège aux dimensions des enfants. Ils sont séparés par des cloisons verticales. Des dérouleurs de papier sont accrochés au mur, à portée de main des ATSEM et des enfants eux-mêmes. Ces dérouleurs sont conçus pour délivrer au maximum 50 cm de papier chaque fois qu'ils sont "sollicités" (ils se bloquent entre deux sollicitations successives, et se débloquent quelques secondes plus tard). On évite ainsi un déroulement excessif et encombrant du rouleau de papier. On apprend aux enfants à contrôler eux-mêmes le papier nécessaire à leur hygiène, et donc à ne pas le gaspiller, à la fois pour un usage corporel et pour la protection du siège.

Fixées au mur à une hauteur de 1,60 mètre, des étagères supportent des gants de toilette, serviettes, savons, pommades ... Les ATSEM ont ainsi un accès facile à ces objets ;

++ deux lavabos permettent aux enfants et aux ATSEM de se laver les mains. Ils peuvent aussi être utilisés par les ATSEM pour enlever les taches des sous-vêtements et vêtements maculés d'un enfant qui "s'est oublié" ;

++ une "colonne" est équipée dans sa partie supérieure d'un anneau ou d'un plateau circulaire qui supporte trois ou quatre pommes de "douche" à intervalles réguliers. Entourant la base de la "colonne", une "cuvette de déambulation" et de vidange, elle-même circulaire, est creusée dans le sol (l'eau s'écoule par les ouvertures pratiquées au fond de la "cuvette"). Chaque pomme délivre de l'eau quand elle est actionnée par un levier fixé sur la "colonne" à une hauteur de 1,20 mètre. On apprend à l'enfant à déclencher successivement les trois leviers lorsque, dans son déplacement autour de la "colonne", il stationne sous chaque pomme. On lave ainsi facilement et sans obstacle un enfant qui "s'est oublié", tout en introduisant une touche ludique qui l'apaise et le déculpabilise (certains enfants s'enferment dans des conduites autocentrées ou des conduites de détresse quand ils sont maculés ou mouillés). On apprend en même temps aux enfants à se savonner (trois distributeurs de savon liquide et parfumé sont fixés sur la colonne à intervalles réguliers), et à se rincer. Séchés et habillés, ils reviennent dans le "groupe classe" sans être malodorants, mais au contraire en étant imprégnés du parfum d'un produit de toilette. En outre, avec une telle "douche circulaire", on peut rafraîchir facilement et complètement les enfants qui ont pris un "coup de chaud" ou sont victimes d'une insolation (ce qui n'est pas rare en été). Elle peut aussi être utilisée à l'occasion par les enfants de la "partie école élémentaire" ;

++ un séchoir électrique parfaitement isolé est accroché au mur à une hauteur de 1,50 mètre. Il est entouré d'un rideau qui le protège des projections d'eau. Ce dispositif permet notamment de sécher les cheveux des enfants et donc d'éviter que leur tête reste mouillée ;

++ protégée des projections d'eau par un rideau, une patère permet d'accrocher les vêtements des enfants, les blouses des ATSEM ... ;

++ un "adsorbant" d'humidité est fixé au plafond ;

++ un placard mural contient des serviettes, des produits de toilette (savons, gels corporels, shampoings, crèmes pour "soigner" les piqûres d'insecte ...) ... quelques culottes et tricot de corps pour changer un enfant qui "s'est oublié", et des sacs en carton dur pour y mettre les sous-vêtements "souillés" à remettre aux parents ;

++ un panier est à la disposition des ATSEM pour y mettre temporairement les gants, serviettes ... après usage ;

++ une petite vasque est suspendue au plafond. Elle contient des plantes séchées ou des essences naturelles qui embaument le “lieu-toilettes” (lavande, thym, aubépine ... selon les saisons). Ce qui évite ou limite l’emploi d’aérosols.

** les toilettes pour les enfants de la “partie école élémentaire”.*

++ En arrivant au “lieu-toilettes”, les enfants doivent s’essuyer les pieds sur un substrat qui permet d’éliminer les salissures transportées sous les chaussures. Il est en effet important que, chez les plus grands, le “lieu-toilettes” soit également un symbole de propreté ;

++ faciles à actionner, un tourniquet à sens unique pour les entrées et un tourniquet à sens unique pour les sorties sont installés à l’entrée du “lieu-toilettes”. Le tourniquet des entrées est repérable depuis l’extérieur par une flèche verte et orientée vers le haut (entrées), celui des sorties est repérable depuis l’intérieur par une flèche rouge et orientée vers le bas. Ces dispositifs permettent de canaliser les enfants et, ainsi, de réduire les bousculades à la sortie des classes, pendant la récréation, au retour de la récréation ou de telle ou telle activité extérieure, ou à d’autres moments ;

++ le sol est carrelé à partir des tourniquets. Il est constitué d’une mosaïque de petits carreaux de toutes les couleurs. La partie inférieurs des murs du “lieu-toilettes” est également revêtu d’une mosaïque de carreaux colorés et, par intervalles, de carreaux qui portent l’image d’un personnage, d’un animal, d’une fleur ... On rend ainsi la “zone-toilettes” attractive en même temps qu’on lui donne une touche colorée et esthétique. Ce qui peut nourrir un plus grand respect pour un “endroit” utilitaire et obligé, à priori non gratifiant ;

++ la moitié de la “zone-toilettes” est réservée aux filles et l’autre moitié aux garçons. Une bordure, une haie ou des bacs d’arbustes, plantes, fleurs ... séparent la zone des filles de celle des garçons.

Le “lieu-toilettes” des filles comprend quatre ou cinq cabines individuelles dont les parois sont recouvertes d’une mosaïque de couleurs dans un matériau facile à nettoyer. Une fois refermée, la porte ne peut être ouverte de l’extérieur. Seule l’enfant à l’intérieur peut la verrouiller et la déverrouiller (cependant, elle peut être ouverte de l’extérieur au moyen d’un “passe” par l’une des personnes de l’équipe éducative au cas où un enfant ne parvient pas à sortir d’une cabine). Chaque cabine est équipée d’une cuvette de WC avec un siège. Les enfants peuvent recouvrir le siège au moyen d’une ou de deux bandes de papier. Après usage, celles-ci sont jetées dans un container fixé au sol et fermé par un couvercle à bascule. Un dévideur de papier est accroché au mur de chaque cabine. Il délivre à la traction des bandes de papier de 20 cm de large. Les dévideurs sont conçus pour délivrer au maximum 50 cm de papier à chaque traction (ils se bloquent entre deux “sollicitations” successives et se débloquent automatiquement quelques secondes plus

tard). L'une des cabines est réservée aux filles des CM1 et CM2. Elle est équipée d'une cuvette avec siège et d'un bidet. Fixé au sol ou au mur, un container avec un couvercle à bascule permet de recevoir les bandes de papier qui recouvraient le siège et les protections périodiques (dans les classes de CM1 et CM2, on installe dans la classe, près du bureau du maître, un placard discret dans lequel des protections périodiques, des serviettes, des gants de toilette, des produits hygiéniques et quelques culottes sont à la disposition des filles qui, à ces âges, ne savent pas toujours bien "gérer" leur "puberté naissante"). Un panier contient des sacs cartonnés qui permettent d'emporter discrètement un sous-vêtement maculé.

Dans chaque cabine, une patère permet d'accrocher les vêtements.

Le "lieu-toilettes" des garçons est équipé d'urinoirs et de trois cabines aménagées comme celles des filles. L'une des cabines est également équipée d'un bidet. Celui-ci permet aux enfants de se nettoyer la partie inférieure du corps en cas de mictions ou défécations mal contrôlées dues à un problème physiologique, un dérangement intestinal, une agression psychologique ...

++ Des lavabos extérieurs donnent à chacun la possibilité de se laver les mains. Une partie est réservée aux filles, l'autre aux garçons. On peut s'essuyer les mains avec le papier délivré par un dévidoir accroché au mur, près de chaque lavabo. Fixé au sol, un container avec un couvercle à bascule permet de recevoir les papiers usagés.

Dans chaque classe, deux enfants sont désignés comme responsables de la propreté des toilettes.

** Les toilettes pour les adultes.*

Comme dans les "lieux-toilettes" des enfants, chaque cabine pour adultes est équipée d'une cuvette de WC avec un siège, d'un "dévidoir contrôlé" de papier, d'un container fixé au sol ou sur un mur, d'un placard avec des sacs en carton dur pour les protections périodiques, et d'une patère pour suspendre les vêtements, sacs ... Un lavabo, un miroir et une étagère sont fixés à l'un des murs. S'agissant des toilettes situées près du bureau du directeur, il serait souhaitable qu'il y ait trois cabines : deux seraient réservées respectivement aux hommes et femmes de l'équipe éducative, et une troisième serait destinée aux personnes extérieures. Il serait souhaitable de percer une porte entre la salle des maîtres et des maîtresses et le "lieu-toilettes". Dans ce cas, le lieu des archives pourrait être remplacé par la troisième cabine. Il serait alors inséré dans la bibliothèque.

Salle de Psychomotricité

Objectif : permettre aux différents enfants de développer leurs équilibres corporels, leurs coordinations motrices, leurs habiletés manuelles et leurs systèmes de communication avec les pairs et les enseignants.

* augmenter la longueur du balcon qui prolonge la mezzanine à laquelle un escalier spiral permet d'accéder, et réaliser ainsi un espace de déambulation ininterrompu de 5 mètres de long, 1,50 mètre de large et de 2 mètres de haut le long de deux côtés de la pièce (côté extérieur, comme cela est prévu, et côté local d'entretien), avec bien évidemment des balustrades sécurisées qui empêchent leur escalade et les basculements éventuels de l'autre côté (voir les photographies des balustrades qui ont été testées pendant six ans à l'Unité 70 de l'INSERM de MONTPELLIER : il n'y a jamais eu d'accident, toutes classes d'âge confondues). Les enfants peuvent ainsi courir sans risque et observer quasiment tous les secteurs en contrebas, ce qui se prête à des communications tous azimuts et des comportements « se cacher-réapparaître-disparaître-rechercher visuellement » entre le « rez-de-chaussée » et l'ensemble mezzanine-espace de déambulation (si les enfants s'allongent dans le couloir, ils disparaissent du champ visuel des pairs en contrebas).

* Sous la mezzanine prolongé par l'espace aérien de déambulation situés du côté extérieur on peut prévoir un « tunnel » cylindrique d'un diamètre de 1 mètre et coudé à angle droit à « l'intersection » de la partie sous la mezzanine et de la partie sous l'espace de déambulation. Le « tunnel » est constitué de manchons percés d'orifices qui permettent d'observer l'environnement extérieur, d'appeler, d'échanger des objets. Les enfants engagés dans le « tunnel » peuvent sortir par deux hublots de 50 cm de diamètre percés dans la paroi courbe et aussi par les espaces libres de 50 cm qui séparent les manchons successifs. Ceux-ci sont fixés au sol, mais peuvent être déboîtés pour être utilisés dans un autre secteur de la pièce.

* Une échelle de cordes et une corde à nœud sont suspendues au balcon-espace de déambulation. Elles permettent d'y accéder par deux brèches dans la balustrade sécurisée. Chaque brèche est fermée par une « porte » à deux battants qu'il faut pousser avec la tête et le haut du corps pour accéder au balcon-espace de déambulation (les battants ne peuvent s'ouvrir vers l'extérieur : lorsqu'ils se rabattent après le passage d'un escaladeur, ils se bloquent et reconstituent ainsi la balustrade sécurisée). Prévoir sur le sol une surface de réception épaisse avec un matériau souple pour recevoir éventuellement un enfant qui a glissé.

*A répartir au rez-de-chaussée :

++ une poutre à 30 cm de haut (largeur : 15 cm, longueur : 3 mètres) fixée sur un sol recouvert d'un revêtement souple pour amortir les chutes éventuelles.

++ une aire d'agrès au dessus de laquelle pendent un trapèze, des anneaux de 15 cm de diamètre, un anneau de 40 cm de diamètre dans lequel on puisse faire basculer le corps, une corde à nœuds qui se poursuit par une corde lisse... On peut concevoir l'ensemble pour abaisser ou surélever la partie inférieure des agrès selon la taille et les habiletés corporelles des enfants.

++ quatre parois obliques de deux mètres de large qui se rejoignent à deux mètres de haut en étant séparées par une plate-forme carrée de 1,20 mètre de côté (une sorte de pyramide tronquée). Elles sont percées d'orifices dans lesquels on peut prendre des appuis avec les mains ou les pieds, et comportent quelques anneaux (pour se tirer vers le haut) et quelques repose-pieds (pour poser les pieds en appui). Pour prévenir les chutes éventuelles, on fixe au sommet de chaque paroi (tout autour de la plate-forme) deux mains courantes horizontales et parallèles, respectivement à une hauteur de 40 cm et de 70 cm au dessus de la plate-forme (les enfants doivent se faufiler sous la main courante de 40 cm de haut pour accéder à la plate-forme). Un maillage de cordes prolonge vers le haut la main courante supérieure. En conséquence, il n'existe qu'un très faible risque de basculement depuis la plate-forme. L'ensemble des quatre parois (de la pyramide tronquée) repose sur un revêtement épais et souple qui puisse amortir les glissades éventuelles. Un tel « mobilier » permet aux enfants de tous âges (école maternelle et école élémentaire) d'escalader et de descendre, et d'apprendre ainsi à coordonner leurs mouvements au cours de l'escalade et de la descente, mais également de structurer leur schéma corporel et de maîtriser leurs équilibres corporels. Mais, on peut aussi concevoir deux ensembles distincts de parois obliques : un de deux mètres pour les enfants de l'école maternelle et un autre de 2,50 mètres, plus verticalisé, pour ceux de l'école élémentaire. Percées au bas des parois, deux ouvertures en arceau permettent à chacun de pénétrer à l'intérieur de la pyramide et de la traverser, tout en s'arrêtant derrière les orifices et ainsi observer l'environnement extérieur, appeler, échanger, passer d'une situation d'escalade à une situation d'occupant de l'intérieur de la pyramide.

++ un anneau circulaire d'un diamètre de deux mètres (ou plus selon la place disponible) et d'une hauteur d'un mètre, avec une margelle de 30 cm de large à laquelle on accède par un gradin circulaire de deux marches tout autour de l'anneau. Au centre de l'anneau, une « piscine à balles » dans laquelle les enfants peuvent se laisser glisser, ramper, sauter, plonger ...

++ un panneau parallèle à la paroi située du côté du local d'entretien, avec un couloir de un mètre et une sortie aux deux extrémités. Il est percé

d'orifices de formes et dimensions variées qui permettent d'observer l'environnement extérieur, d'appeler, d'échanger, de communiquer ... Certains orifices ont un diamètre de 40 cm pour autoriser la traversée de la paroi.

++ deux banquettes disposées du côté de la cour permettent aux enfants de se reposer et d'observer les pairs dans la conquête des différents espaces ;

++ un placard d'infirmerie avec du coton hydrophile, de la bétadine, de l'aspirine, du doliprane, des compresses, des pansements, des bandes, des pommades antalgiques (hématomes, piqûres d'insectes, blessures ...), un sérum antivenimeux en interaction avec un médecin si c'est nécessaire.

BIBLIOTHEQUE - MEDIATHEQUE

Objectif : donner aux enfants l'envie de lire en sollicitant leur imaginaire, libérer leurs émotions et leur langage oral, et communiquer.

* En plus des tables de lecture, il serait possible d'installer une mezzanine de lecture à 2, 50 mètres de haut, avec au centre une fosse à coussins, blocs de mousse ... de façon que, par exemple, le maître ou une autre personne assis sur le bord de la fosse puisse raconter une histoire aux enfants allongés, assis ... parmi les coussins, blocs de mousse ... La narration peut alors jouer un rôle important dans la libération du langage imbriqué dans les émotions et l'imaginaire ... plus que dans n'importe quelle autre situation. A l'occasion, des parents, conteurs, comédiens ... peuvent être invités à être eux aussi des narrateurs.

* Cependant, on peut aussi installer sur le sol une « structure-podium », c'est-à-dire un anneau de 1 mètre de haut et 2,5 mètres de diamètre auquel on accède par un gradin circulaire de deux marches et une margelle de 40 cm de largeur. Au centre, une fosse à coussins et à blocs de mousse dans laquelle les enfants peuvent se blottir, s'allonger, s'asseoir ... Plusieurs banquettes et des matelas sont installés tout autour de l'anneau. Assis sur la margelle, ou ailleurs, l'enseignant (ou une autre personne) peut raconter un conte, une légende, une histoire, un événement ... (notamment sous la forme d'épisodes) aux enfants réunis autour de lui soit sur la margelle, soit sur le gradin, soit sur les banquettes, soit dans la fosse. Les enfants peuvent être des élèves de sa classe ou d'une autre classe. On peut aussi inviter un conteur « extérieur ».

* installer des rayonnages et des panneaux d'exposition sur lesquels on « met en vitrine » les produits du savoir faire « hors école » des enfants, parents, fratries, enseignants ... afin de valoriser chaque acteur de l'école (broderies, dentelles, vêtements, sculptures, poteries, écrits, peintures, dessins, photographies, compositions avec des fleurs séchées ou des minéraux, objets divers ...).

SALLE DU RASED

Objectif : attribuer au RASED un lieu spécifique et mettre à sa disposition toute la gamme des « outils » nécessaires au soutien personnalisé des enfants.

* La salle du RASED est équipée d'étagères et de placards qui permettent de ranger les objets dont l'équipe a besoin pour une aide personnalisée aux enfants en difficulté scolaire.

* Une table et quelques chaises permettent aux personnes du RASED de se réunir et de recevoir des enfants et/ou des parents. Cependant, le psychologue scolaire, les rééducateurs et l'enseignant spécialisé peuvent aussi se réunir dans la bibliothèque, dans la salle des maîtres et des maîtresses ou dans les lieux intermédiaires de l'école élémentaire.

* Située entre la salle de psychomotricité et la bibliothèque, la salle permet à chaque personne du RASED d'utiliser facilement les ressources de la salle de psychomotricité et de la bibliothèque (un rayonnage de celle-ci est réservé aux objets, publications et livres spécialisés qui les concernent).

« COULOIR » EXTERIEUR QUI LONGE LA SALLE DE PSYCHOMOTRICITE ET LA BIBLIOTHEQUE

Objectif : agrémenter l'école d'un espace floral et arbustif où chacun puisse déambuler ou « se poser » seul ou avec d'autres personnes.

Le côté « cours d'école » pourrait être bordé de plantes et fleurs odorantes (massifs de jasmin, de roses et de cistes, touffes de lavande ...). Le côté « salle de psychomotricité et bibliothèque » pourrait recevoir des bancs sur lesquels on peut s'arrêter, lire un livre prêté par la bibliothèque ... On pourrait donner à cet espace un nom symbolique de

paix, par exemple GANDHI. Ce qui donnerait l'occasion d'expliquer aux enfants (et aux adultes) qui était ce sage.

COUR DE L'ÉCOLE MATERNELLE

Objectif : permettre à tous les enfants de se détendre, de se « défouler », de se retirer « sous leur tente », de libérer leurs compétences cachées et de s'approprier celles des pairs dans des espaces diversifiés.

* Une fontaine facile à actionner au moyen d'un levier est installée pour que tous les enfants puissent s'abreuver facilement à leur initiative. Il faut en effet que les enfants puissent s'hydrater pendant la récréation et, à tout moment, se passer les mains à l'eau, s'asperger le visage ...

* Autour du mûrier et de l'olivier, et entre les deux arbres, on installe des tables semi-circulaires avec des sièges du côté opposé à l'arbre ... pour les enfants qui préfèrent se retrouver au calme, en dehors des poursuites et bousculades, pour les convalescents, pour les nouveaux, pour les invités ... Ils peuvent ainsi « bavarder » en petit groupe, gribouiller, dessiner avec des crayons feutre, structurer un puzzle, réaliser une construction avec des éléments à assembler, jouer avec un pair ... Dans les classes, un placard « spécifique » est prévu pour mettre à la disposition des enfants les objets réservés aux activités de la récréation (les enfants doivent les rapporter après la récréation). Il peut aussi contenir une réserve de graines, de feuilles mortes, de brindilles, d'éléments minéraux ... pour des compositions individuelles ou collectives (notamment avec les élèves d'une autre classe).

* Revêtu d'un substrat approprié (feuilles de papier, toile ...), un « mur d'expression » de deux mètres de haut et de plusieurs mètres de long permet aux enfants de gribouiller, dessiner, plaquer, coller ... avec d'autres enfants que les pairs de la classe. Ils peuvent notamment organiser un poster collectif. Des enfants de l'école élémentaire peuvent être invités à coopérer avec ceux de l'école maternelle et leur transmettre ainsi leur savoir faire pour aboutir à une œuvre collective. L'ensemble est recouvert d'un toit. Ce qui autorise l'expression libre par tous les temps.

* Du côté des classes, installer une paroi de 2 mètres de haut percée d'orifices qui délimite à 50 cm du sol un couloir de déambulation de 1,5 mètre de large auquel on accède par une marche d'escalier (très utile pour les enfants timides, craintifs... qui ont besoin d'observer avant de

s'engager dans les activités ludiques). Le couloir est ouvert à ses deux extrémités. Il est recouvert d'un toit.

* Faire construire un labyrinthe par les employés municipaux. En forme de H (il peut avoir une autre configuration), il est constitué de deux enfilades parallèles de box successifs et accolés l'un à l'autre (les deux branches du H), chacun ouvrant sur le précédent et le suivant par une chicane (en alternance à gauche et à droite d'un box à l'autre). Les deux enfilades parallèles sont séparées par une distance de 2, 50 mètre. Une enfilade perpendiculaire relie les deux enfilades parallèles en leur milieu (barre transversale du H). Chaque box est un cube d'un mètre de haut et de 1,50 mètre de côté. Les cubes sont de couleur différente. Les parois sont percés d'orifices de formes et dimensions variées qui donnent sur l'extérieur. Les deux enfilades parallèles sont ouvertes à leurs extrémités. Chacune est percée d'un hublot qui permet aux enfants d'entrer et de sortir sans se sentir enfermés. Il en est de même pour l'enfilade perpendiculaire. Les enfants peuvent ainsi jouer à se rechercher visuellement à travers les orifices, anticiper les déplacements des partenaires, élaborer des stratégies d'évitement ou de rencontre ... La largeur des box et les différentes possibilités de parcours permettent à plusieurs groupes de circuler dans le labyrinthe. On peut augmenter les possibilités du « système » en prolongeant l'une des deux enfilades parallèles, ou les deux, par une structure complémentaire en forme de T. Un toit recouvre le labyrinthe. Ce qui le protège du soleil et des intempéries. Le labyrinthe est ainsi utilisable par tous les temps. Il permet aux enfants d'inventer de multiples jeux interactifs tout en découvrant les possibilités d'exploration et de découverte qu'il autorise. Par intervalles, on peut prévoir dans le sol des cachettes recouvertes d'un couvercle. On peut ainsi cacher un objet dans l'une de ces cavités et demander aux enfants d'aller à la découverte de l'objet. Ce sont les enfants eux-mêmes qui peuvent s'approprier le jeu de « j'ai caché – c'est à toi de découvrir ».

* Faire construire un igloo (ou un autre « habitacle ») ouvert à ses deux extrémités et percé d'orifices de formes et dimensions variées. Les parois de l'igloo sont suffisamment épaisses pour être creusées de niches intérieures dans lesquelles les enfants peuvent installer des figurines, personnages en feutrine ou en plastique, poupées, billes, balles, objets divers ... Le « diamètre » est de deux mètres et la hauteur maximale est aussi de deux mètres. Des bancs sont installés à l'intérieur et autorisent ainsi la conversation tranquille à 2, 3, 4 ... « hors écoute » de ceux qui ne sont pas impliqués dans la communication. Un toit permet d'éviter

l'infiltration des eaux de pluie. L'igloo est ainsi utilisable par tous les temps.

* Aux deux extrémités de la cour, on érige un poteau de deux mètres de haut à l'extrémité duquel on dispose deux ou trois paniers du type basket-ball. Les enfants peuvent ainsi imaginer différents jeux de balles ou de ballons, et inventer de nouvelles règles autour de chaque poteau, mais aussi d'un poteau à l'autre, avec pour objectif de loger la balle dans un seul panier ou dans plusieurs paniers. On met à leur disposition des balles de tennis et des « ballons de plage » (ils ne font pas mal quand les enfants sont touchés par un jet) dont le diamètre est compatible avec le diamètre des paniers et avec les possibilités manuelles et gestuelles des enfants. On peut prévoir que les deux poteaux coulissent autour d'un axe de façon à modifier leur hauteur selon l'âge et la taille des enfants.

* Installer un sautoir en longueur sans sable mais avec un revêtement synthétique sur la surface de réception. La fosse de réception est conçue pour y mettre des blocs de mousse à certains moments selon le souhait des enfants (les blocs de mousse ne pourrissent pas ; il faut éviter le sable à cause des germes qui s'y développent).

* Faire construire à 30 cm du sol une chenille colorée de 3 à 4 mètres (un dragon ou un serpent coloré) qui puisse être chevauchée facilement par les enfants.

* Installer un portique avec deux balançoires, un trapèze, des anneaux et une corde à nœuds.

* Matérialiser des tracés sur le sol de la cour avec des peintures de couleurs différentes pour permettre aux enfants de jouer à la marelle, d'organiser des poursuites ludiques ou des courses en respectant les couloirs délimités par les lignes (notamment si les enfants disposent de camions à roulettes, de trottinettes, de tricycles ...), de se situer dans l'espace les uns par rapport aux autres, de former une ronde et d'organiser certains jeux (un enfant s'installe dans un cercle central et les autres dans des cercles périphériques, ou ils s'installent tous dans des cercles périphériques, par exemple pour le jeu du mouchoir).

* Il est souhaitable que le sol de la cour soit recouvert d'un revêtement synthétique, ce qui évite les blessures causées aux genoux, bras ... par les chutes lorsque le sol est recouvert de bitume ou de graviers.

* Aménager un ou deux massifs de fleurs.

NOTES Les différents toits permettent de se passer d'un préau et d'éviter ainsi les concentrations d'enfants au même moment et au même endroit. On peut donner à la cour le nom de MANDELA, autre homme de paix. Ce qui permet d'expliquer aux enfants (et adultes) ce qu'était l'apartheid en Afrique du sud.

COUR DE L'ECOLE ELEMENTAIRE

Objectif : permettre aux enfants de libérer et canaliser leur trop plein d'énergie, de vitalité, de turbulence (dite « hyperactivité ») et d'agressivité, en diversifiant les lieux et mobiliers ludiques qui façonnent les conduites sociales et les processus de socialisation.

* Une fontaine facile à actionner au moyen d'un levier est installée pour que tous les enfants puissent s'abreuver facilement à leur initiative. Il faut en effet que les enfants puissent s'hydrater pendant la récréation et à tout moment, se passer les mains à l'eau, s'asperger le visage ...

* Entre l'Eucalyptus et l'Olivier, et tout autour (ou seulement une partie de l'espace), on installe une « superstructure de déambulation » dans l'espace. Elle est constituée par un escalier hélicoïdal (spiral) qui permet d'accéder à 1,50-2 mètres de haut à un couloir de déambulation non mouvant d'un mètre de large et fermé sur les deux côtés par des balustrades sécurisées qui empêchent tout basculement du corps sur le côté extérieur (voir précédemment). Le sol du couloir est stable. Par endroits, le couloir de déambulation est interrompu par un pont de singes instable. Celui-ci est constitué d'une planche centrale de 30 cm de large qui se prolonge sur les côtés par un réseau de cordes serrées dont le maillage ne permet pas le passage des pieds. La balustrade est remplacée par un réseau de cordes dont le maillage ne permet pas le passage de la tête et dont la partie supérieure est conçue pour empêcher que les enfants puissent prendre des appuis et se hisser pour passer sur le côté extérieur (il n'y a ainsi ni risque d'étranglement ni risque de chute du côté extérieur). On crée ainsi un lieu de déambulation dans l'espace avec une succession de secteurs stables de déambulation et de ponts de singes mouvants. A proximité de l'Eucalyptus et de l'olivier, on prévoit un « lieu-refuge » pour que les enfants puissent « se poser » et observer la vie sous la frondaison des deux arbres : d'un côté, on installe un banc pour recevoir deux ou trois enfants, et de l'autre une paroi percée de « meurtrières » qui permettent d'observer la vie dans deux espèces d'arbres sans être vus (les insectes ne sont pas les mêmes selon le moment de la journée et selon la saison, par exemple les chenilles, les

pucerons, les cigales, les fourmis ou les coléoptères ; les oiseaux, les lichens ... ne sont pas les mêmes). On développe ainsi chez les enfants les coordinations motrices, les équilibres corporels, les capacités d'observation, les capacités d'interaction et de communication dans toutes les dimensions de l'espace, la confiance en soi, l'estime de soi ... On canalise le « trop plein de mouvements » et l'agressivité. En outre, les enseignants peuvent partir des observations effectuées par les enfants pour développer tel ou tel aspect de leur pédagogie.

* Sous la superstructure de déambulation, on installe deux tables circulaires avec des sièges tout autour. Un intervalle est pratiqué pour qu'un enfant puisse pénétrer facilement dans l'espace central et interagir avec un vis-à-vis assis de l'autre côté. L'une des tables (« côté Eucalyptus ») est réservée aux jeux de dominos, jeux de cartes et autres jeux interactifs. L'autre table (« côté Olivier ») est réservée aux activités calmes (lecture, dessin, sculpture ...).

* On installe une plate-forme de déambulation « sur pilotis » à une hauteur de un mètre. Elle a une longueur de 5 ou 6 mètres. Ouverte à ses deux extrémités, elle est ceinte de balustrades sécurisées. On accède à la plate-forme par un escalier de deux marches à une extrémité et une rampe à l'autre extrémité. Les enfants peuvent ainsi marcher, courir, chahuter ... en étant canalisés par la plate-forme, mais aussi échanger des objets et interagir sans agression entre le sol et la plate-forme. La plate-forme de déambulation est recouverte d'un toit.

* On installe un circuit « 24 heures du Mans » ou « formule 1 » pour faire circuler des autos miniatures, des balles ou des billes. Monté sur des « pieds » verticaux, il comprend deux rampes parallèles et séparées l'une de l'autre par un « terre-plein » de 40 cm sur lequel on peut poser dans des boîtes les autos, balles et billes non utilisées, ou d'autres objets. Les deux rampes sont sinueuses et jalonnées de côtes, descentes, « précipices » ... Du côté extérieur, elles sont bordées par un parapet continu qui canalise les billes, balles, autos... Le circuit peut avoir la forme d'un haricot, d'un huit ... Le circuit et le « terre-plein » central s'élargissent par endroits pour « fournir » une zone dont les fonctions sont imaginées par les enfants (garage, station service, aire de repos ...). Ce sont les enfants qui doivent élaborer les règles du jeu selon qu'il s'agit d'autos miniatures que l'on guide manuellement ou de balles ou billes auxquelles on donne une impulsion avec la main (balles) ou les doigts (billes). Dans chaque classe, un placard spécifique contient les objets utilisés (billes, balles, autos ...). Ceux-ci doivent être de nouveau rangés après la récréation. Un toit recouvre le circuit sur toute sa longueur. Le circuit est revêtu d'un toit.

* Une aire est réservée aux jeux de billes. Lorsqu'il s'agit d'un jeu dans lequel on donne une impulsion aux billes au moyen des doigts, on leur donne la possibilité de l'inventer : tracé d'un parcours du type « tour de France » avec un circuit de côtes, descentes, précipices ... (les enfants disposent de sable, d'argile, de pâte à modeler ... pour façonner le circuit comme ils le souhaitent) ; sur une surface plane, on dessine un réseau de lignes droites, de courbes et de cercles avec des peintures différentes pour des jeux dont le but est de lancer une ou plusieurs billes pour qu'elle(s) soient le plus près possible d'une ligne tracée sur le sol, de la loger dans un cercle le plus près possible de son centre (des tracés concentriques permettent d'attribuer de plus en plus de points lorsque la bille est logée dans un cercle de plus en plus proche du centre)...

* Un secteur est réservée aux jeux de balles et de ballons. Sur un panneau de 5 ou 6 mètres, on fixe 3 ou 4 paniers de basket-ball à deux mètres du sol. On permet ainsi aux enfants de jouer au basket tout en inventant de nouvelles règles puisqu'il n'y a pas de terrain qui autorise les courses entre deux paniers éloignés. L'absence de terrain avec deux panneaux à ses extrémités évite les bousculades et heurts avec les autres enfants. Fondé sur le même principe, on installe un seul but de handball ... qui permet aussi de jouer au football. Ce principe permet également de limiter les courses. Cependant, on peut l'installer pour que, dans certaines circonstances (compétition entre deux classes), un deuxième but puisse être mis en place.

* Un secteur reçoit deux baby-foot fixés au sol.

* Deux « niches-alvéoles » sont installés près des deux arbres. Ils permettent à un, deux ou trois enfants d'être à l'abri des bouscules, courses ... des autres enfants.

* Aménager un ou deux massifs de fleurs.

*Il est souhaitable que le sol de la cour soit recouvert d'un revêtement synthétique, ce qui évite les blessures causées aux genoux, bras ... par les chutes lorsque le sol est recouvert de bitume.

NOTE On peut donner à la cour le nom de PLATON. Ce qui permet d'expliquer aux enfants (et adultes) qui était ce philosophe de la Grèce antique et au delà ce qu'est la philosophie.

CLASSES DE L'ÉCOLE MATERNELLE

Objectif : faciliter les capacités d'expression et les relations avec autrui qui donnent envie de communiquer, de comprendre et d'apprendre.

* Equiper chaque classe d'une structure en fer à cheval ou semi-circulaire de 1,50 mètre de haut avec de chaque côté deux « étages » de gradins qui sont réunis par une plateforme de 1 mètre de large. Ce qui permet à l'enseignant de rassembler une partie ou la totalité des enfants et d'être clairement sous leur regard.

* Installer une fontaine pour que les enfants puissent boire, se laver les mains (apprentissage de l'hygiène corporelle), imprégner une éponge pour effacer ce qui a été représenté sur le panneau vertical prévu pour le dessin, la peinture ...

* Installer des tables semi-circulaires (en demi-lune) avec des chaises tout autour pour que les enfants soient en situation d'interaction face à face ou côte à côte. Les plans de travail ont une largeur suffisante pour que les enfants puissent gribouiller, dessiner, peindre, découper, coller, assembler (puzzles) ... Les tables peuvent être écartées de façon à créer un espace central et faciliter ainsi les interactions avec la maîtresse qui vient occuper cet espace central.

* Créer un théâtre de marionnettes dans chaque classe, c'est-à-dire 5 panneaux articulés qui forment un pentagone, chacun étant percé d'une « scène » dans sa partie supérieure. Il y a donc cinq scènes tout autour du pentagone. Le théâtre peut être déplacé et installé dans différents secteurs de la classe. Les panneaux étant percés d'orifices de formes et dimensions variés, on peut faire apparaître dans l'un ou l'autre une marionnette qui interpelle les enfants et parle de ce qui est montré sur la « scène ». C'est une occasion pour demander aux enfants des CM1 et CM2 d'apprendre à manipuler les marionnettes et d'organiser un scénario de guignols sur le « territoire » des petits de l'école maternelle. On favorise ainsi l'imbrication du langage oral, des émotions, de l'imaginaire et des interactions, et donc la maîtrise de la communication et de la langue, plus efficacement que dans une situation formelle et explicite d'apprentissage du langage oral.

* Installer une penderie dans laquelle les enfants trouvent des habits et des masques pour se déguiser (fée, Zorro ...). Ce qui permet à la maîtresse de les engager dans des jeux de rôle.

* Installer une petite bibliothèque avec des présentoirs sur lesquels les enfants puissent choisir un magazine, une bande dessinée, un livre ... et une fosse de « lecture » creusée dans le sol et remplie de coussins où les enfants s'installent pour parcourir ce qu'ils ont choisi de « lire », pour écouter une histoire racontée par la maîtresse ou pour « éponger un coup de pompe ».

* Sur une surface carrelée, installer un panneau vertical sur lequel les enfants puissent gribouiller, dessiner, peindre, coller ... et réaliser un poster collectif. Le matériau qui recouvre le sol est choisi pour recevoir et éponger les coulées éventuelles de peinture.

* Installer deux ordinateurs dont le clavier est composé de touches portant chacune un personnage humain ou animal (une fée, Blanche Neige, les sept nains, le petit chaperon rouge, un ogre, un dragon, un serpent ...) ou un signe symbolisant au dessus, au dessous, à côté En appuyant sur les différentes touches et grâce à un logiciel spécialement conçu (facile à réaliser pour un spécialiste en informatique : un étudiant de Bastia, de Corte ou d'ailleurs, un technicien ...), seul ou en interaction avec d'autres, chaque enfant peut composer une scène à l'écran et la modifier selon son imaginaire. Ce type d'ordinateur permet à chacun d'apprendre de façon ludique les principes de base de l'utilisation d'un ordinateur. Une imprimante en couleur lui permet de conserver l'une ou l'autre de ses compositions et de la rapporter à la maison, et montrer ainsi aux parents et à la fratrie ses capacités imaginaires et cognitives . Là aussi, les enfants des CM1 et CM2 peuvent s'impliquer pour apprendre aux petits le fonctionnement de l'ordinateur.

CLASSES DE L'ECOLE ELEMENTAIRE

Objectif : donner aux enseignants un éventail de situations et d'outils pédagogiques tout en diversifiant les sources d'informations et en stimulant les systèmes d'expression, d'interaction et de communication qui donnent envie de comprendre et d'apprendre.

* Installer une fontaine pour que les enfants puissent boire, se laver les mains (apprentissage de l'hygiène corporelle), imprégner une éponge pour effacer le panneau vertical prévu pour le dessin, la peinture ... (voir plus loin) et toute autre trace ou dépôt sur le sol.

* Installer pour le maître deux grands tableaux avec trois volets chacun (les maîtres manquent en effet souvent de supports pour écrire, dessiner, afficher ...).

* Prévoir un éclairage suffisant des tableaux et de chaque secteur de la classe.

* Sur des étagères à l'entrée de la classe, mettre à la disposition de tous les enfants des sources d'informations indispensables ou stimulant la curiosité au quotidien, c'est-à-dire un dictionnaire, un éphéméride, une mappemonde, un calendrier des événements municipaux, cantonaux, régionaux ... (fêtes, compétitions sportives ...), une carte du ciel (étoiles et planètes), une flore, une faune et un ouvrage géologique de la Corse, un atlas qui donne la répartition des espèces animales et des espèces végétales dans le monde, un livre de maximes, de proverbes et de blagues.

* Installer une « chaire-tribune » à une hauteur de 1,50 mètre (comme dans les cathédrales) pour que les enfants puissent transmettre d'en haut un message à l'intention des autres élèves de la classe et du maître, raconter et mimer une histoire ou un événement, déclamer, chanter, jouer d'un instrument de musique ... (« se mettre en valeur ») autrement que debout ou assis derrière son pupitre ou devant la classe, ou encore présenter un sketch avec un ou deux autres enfants. Mais aussi, pour que le maître puisse s'adresser aux enfants ... en prenant de la hauteur dans une autre situation que devant eux (il peut ainsi mettre en valeur des compétences cachées de mime, comédien, chanteur, musicien ...), pour qu'une personne extérieure puisse dialoguer facilement avec tous ... (le maire, un parent, un mime, un conteur, un musicien, un berger ...). Or organise l'élection d'un délégué de la classe après que les candidats ont donné leurs arguments « en chaire ». Plus généralement, chacun peut développer « en chaire » son argumentation sur les sujets en débat dans la classe, dans l'école ... On accède à la « chaire-tribune » par un escalier spiral (comme dans les cathédrales).

* Près du bureau du maître, installer un podium de 30 cm de hauteur pour que le maître puisse s'adresser aux enfants en les ayant tous dans son champ visuel et sans avoir à forcer la voix, et pour que les plus petits puissent être bien vus et écoutés par tous lorsqu'ils sont invités par le maître à venir s'exprimer devant la classe (dans la situation de classe ordinaire, les enfants des derniers rangs ne peuvent pas voir ceux des premiers rangs, et réciproquement. Il ne peut donc pas y avoir d'interactions ajustées entre les uns et les autres) .

* Installer un panneau vertical de 2 mètres de long et 1,50 mètre de haut pour que les enfants puissent réaliser un poster collectif sur un panneau

en carton, sur une toile ... une composition florale, foliaire et/ou minérale à partir des éléments trouvés dans la nature.

* A proximité du bureau du maître, installer une console avec un vidéo-projecteur pour que le maître puisse illustrer son propos au moyen des images stockées dans un ordinateur, au moyen d'un DVD, de photos numériques ... et pour que les enfants apprennent les ressources cachées d'un système informatique (ils apprennent à illustrer un propos au moyen d'images ou de commentaires, à créer un discours à partir d'images ...). Le maître peut ainsi diffuser un documentaire sur les animaux, les végétaux, les modes de vie dans différentes régions du monde ... sur un événement marquant, sur un spectacle de cirque ...

* Installer au fond de la classe une plate-forme surélevée de 30 à 40 cm, de 1,50 m de largeur et de 1,50 m de longueur pour que, après avoir terminé les tâches demandées par le maître, des élèves puissent s'allonger ou s'asseoir sur le pourtour, et lire une bande dessinée ou un livre ... ou vivre un moment de repos et de rêverie. Mais aussi, à certains moments, pour qu'ils se retrouvent en situation de détente corporelle avec un pair en difficulté, et tentent de lui expliquer ce qu'il n'a pas compris, leur lisent une histoire ... à la demande du maître ou à l'initiative des enfants eux-mêmes (celui qui aide peut venir d'une autre classe selon ce qui est convenu entre les maîtres). La plate-forme est « séparée » de la classe par une structure verticale du type jalousie (treillis de bois) que l'on peut agrémenter de capucines, chèvre-feuilles, lilas, autres plantes volubiles... pour que les enfants n'aient pas le sentiment d'être sous le regard du maître et des autres élèves, et donc d'être jugés.

* Installer deux tables circulaires pour permettre des travaux en petit groupe.

* Au fond de la classe, installer deux ordinateurs dont le clavier est composé de touches portant chacune un personnage humain ou animal (Lucky Luke, les Dalton, Goldorak, un dinosaure, un dragon, un serpent, un requin, un dauphin ...), une lettre, une syllabe, un symbole (signaux de la circulation routière, plus grand que, plus petit que, égal à ...). En appuyant sur les différentes touches et grâce à un logiciel spécialement conçu (facile à réaliser pour un spécialiste en informatique : un étudiant de Bastia, de Corte ou d'ailleurs, un technicien ...), seul ou en interaction avec d'autres, chaque enfant peut ainsi composer une scène à l'écran et la modifier selon son imaginaire, en écrivant un mot, une phrase ... Ce type d'ordinateur permet à chacun d'apprendre les principes de base de l'utilisation d'un ordinateur et en même temps de vivre dans un bain

linguistique qu'il crée lui-même et qu'on l'aide à créer, surtout quand il a des difficultés à lire et écrire . Une imprimante en couleur lui permet de conserver l'une ou l'autre de ses compositions et de la rapporter à la maison, et montrer ainsi des capacités cachées aux parents et à la fratrie. Le maître peut corriger ou compléter les compositions, et demander aux enfants de les reproduire dans leur nouvelle forme.

* Installer une « étagère-vitrine » naturaliste pour exposer des êtres vivants découverts dans la nature, sur un thème différent d'une semaine à l'autre. Certaines semaines, ou pendant deux ou trois jours ce sont des mollusques (escargots, limaces ...), des crustacés (cloportes) ou des insectes (mouche, moustique, scarabée, hanneton, abeille, guêpe, bourdon, luciole ...) dans un récipient transparent, aéré et contenant une nourriture minimale sous la forme d'une feuille de salade, d'une feuille de chêne, d'un champignon, d'un sirop, de miel ... selon les espèces. D'autres semaines, ce sont des poissons ou des insectes aquatiques dans un bocal (nèpe, larve de libellule ...). D'autres semaines encore, ce sont des reptiles (lézards, tortues ...) ou des objets venant d'oiseaux (plumes, nids après la reproduction ...). Les animaux sont ensuite libérés. On peut aussi exposer les animaux morts que l'on a trouvés. Les enfants doivent rechercher dans le dictionnaire le nom des animaux exposés.

* Une autre « étagère-vitrine » permet d'exposer en permanence des roches et des minéraux (granite, grès, sable, calcaire, argile, tourbe, lignite ...).

* des cartes « murales » essentielles sont enroulées dans des coffres fixés au plafond, et peuvent être déroulées puis remontées depuis le bureau du maître. Par exemple, une carte sur le cycle permanent de l'eau avec l'évaporation depuis les lieux naturels (mer, lac, étang...), la formation des nuages, les chutes de pluie et de neige, une autre sur les propriétés et fonctions de l'eau (consommation journalière des humains et des animaux, irrigation des cultures, érosion par les eaux de ruissellement ...), une troisième sur les conséquences du manque d'eau (assèchement des pays du sahel, déserts ...). On peut ainsi focaliser l'attention des enfants et leur transmettre des informations essentielles dans un contexte de mise en scène. Il peut aussi s'agir d'une carte murale qui représente de façon stylisée les « stades de vie » essentiels des humains (formation du couple, accouplement, fécondation, développement du fœtus, naissance, allaitement, acquisition de la marche volontaire, puberté ...).

* Prévoir des jardinières sous les fenêtres pour y semer des graines de fleurs ou planter des bulbes, rhizomes ... que les enfants doivent arroser

et soigner. Il s'agit de stimuler leur sens des responsabilités dans le développement de « choses » vivantes.

LES ESPACES INTERMEDIAIRES ENTRE LES CLASSES

Objectif : permettre aux enfants de deux classes distinctes de se retrouver entre eux, et avec leurs invités, y compris les enseignants, autour d'activités et de centres d'intérêt partagés, de projets communs ... et aux enseignants de vivre « hors classe » des aventures stimulantes et des mondes mystérieux qui les rapprochent de leurs élèves.

* Installer un « mur d'expression » pour que les enfants de deux classes successives puissent créer ensemble une composition de personnes réelles, de personnages fictifs, « d'objets » de la vie quotidienne (maisons, vélos, automobiles, bateaux ...), d'objets imaginés ... par l'écriture, le dessin, la peinture, le collage, le placage, l'aimantation ... Disposer dans un meuble les outils appropriés : crayons feutre, pinceaux et peintures (installer un évier et au dessous un revêtement qui se prête à la réception et l'absorption des coulées de peinture), colle, papier collant, pâte à modeler, ciseaux, punaises, compas, règles, aimants ...

* Prévoir des grands panneaux sur lesquels on puisse disposer des feuilles séparables qui permettent :

++ l'élaboration d'un texte collectif et de son illustration, d'un journal, d'une bande dessinée, d'un livre ...

++ la réalisation d'une carte du monde avec des photographies, dessins, lithographies ... rapportés par les enfants afin de construire ensemble la géographie physique et humaine ... de la planète ;

++ la création de toute autre composition collective dans laquelle chacun peut transmettre ses savoirs et ses connaissances.

* Prévoir deux ordinateurs et une imprimante qui permettent de rechercher, trouver et reproduire les documents nécessaires à ces élaborations, et aussi de développer l'interactivité et le dialogue entre les différentes classes. Les différentes productions sont exposées et valorisées dans la médiathèque.

* Prévoir des tables pour que des enfants de différents âges et de différentes cultures découvrent, comprennent et maîtrisent ensemble les jeux à tactiques et stratégies (jeu de dames, jeu d'échecs, jeux de cartes, mots croisés, « Pokémon », casse-tête chinois ...).

* Installer un meuble qui contient toutes sortes d'éléments pouvant être assemblés, emboîtés, encastrés, enfilés, vissés, collés ... (boules, cubes, pyramides, cônes, tiges, boulons ...) pour donner à chacun la possibilité de découvrir et montrer sa capacité à créer des objets nouveaux à partir de « pièces » distinctes, et de donner aux autres l'envie de créer.

*Prévoir un « coin scientifique » qui permette l'interaction entre des enfants de différents âges et qui suscitent différentes réactions et interprétations. Par exemple, la découverte de la « nature » d'un arc en ciel (un prisme qui décompose la lumière du soleil), la découverte des trois couleurs fondamentales (des liquides colorés en bleu, jaune, rouge se mélangent pour donner un liquide d'une couleur différente : toutes les couleurs intermédiaires proviennent du mélange des couleurs fondamentales), la découverte que des liquides de densités différentes ne se mélangent pas (on choisit des liquides colorés), mais glissent l'un au contact de l'autre et forment des émulsions (huile et eau, huiles végétales ...), la découverte de la luminescence (ver luisant, luciole ...) et de la phosphorescence (les yeux des chats quand il fait nuit, les méduses), du scintillement, des couleurs qu'on ne voit pas (ultraviolets, infrarouges), des effets de stroboscopie et du mirage ...

* Installer un microscope et une loupe binoculaire pour l'observation d'une goutte de sang, d'une goutte d'eau selon qu'elle vient de la mer, d'un ruisseau, d'une flaque d'eau ... des paramécies (unicellulaires dans l'eau d'un étang), des spores, des moisissures, des feuilles, des têtes d'insectes en gros plan ...

NOTE les enseignants peuvent être invités par les enfants. Il peuvent utiliser les outils, situations et projets en cours d'élaboration pour répondre aux questions posées par les enfants, développer certains aspects de leur pédagogie (biologie, histoire, géographie, arts plastiques ...), et créer lui-même des objets ou des compositions.

LIEU DE REPOS ET DE SIESTE

Objectif : permettre à tous les enfants de vivre un épisode de sieste et, ainsi, de préserver leur rythme veille-sommeil, composante à part entière du développement individuel, y compris ceux de l'école élémentaire qui sont souffrants, convalescents ... ou qui viennent de vivre un événement traumatisant.

Prévoir des matelas, des alvéoles qui permettent d'accueillir un ou deux enfants en position allongée, et une piscine à coussins (voir

précédemment) pour que les enfants aient le choix entre vivre leur épisode de sieste à part des autres, en compagnie d'un autre enfant ou en situation de groupe (petite section).

SALLE DES ATSEM ET AUTRES PERSONNELS

Objectif : donner aux ATSEM et aux « autres personnes de service » la possibilité de se retrouver dans un lieu avec des commodités qui leur appartienne et qu'elles puissent aménager.

* Prévoir une petite cafétéria, une console, une balancelle, une banquette, un espalier pour la détente du dos, un panneau pour l'affichage des informations, un présentoir avec des magazines et autres lectures souhaitées (voir la salle des enseignants). On donne ainsi aux ATSEM les mêmes possibilités qu'aux enseignants, même si l'espace est réduit.

* Installer des placards muraux pour le stockage des produits d'entretien. En dehors de leur utilisation, prévoir une fermeture efficace et permanente pour que les enfants ne puissent pas accéder à leur contenu.

* un placard d'infirmerie contient du coton hydrophile, de la bétadine, de l'aspirine pour jeunes enfants, des compresses, des pansements, des bandes, des pommades antalgiques (hématomes, piqûres d'insectes, blessures ...), un sérum antivenimeux.

NOTE : Installer deux meubles verticaux à l'entrée des couloirs qui conduisent aux deux classes de l'école maternelle, pour le rangement des outils nécessaires à l'entretien (aspirateur, balais, brosses ...).

LIEUX COMPLEMENTAIRES D'ACCUEIL A L'ENTREE DES CLASSES D'ECOLE MATERNELLE

Objectif : prolonger l'accompagnement de l'enfant au sein de l'école par le ou les parents, et retarder une séparation mutuellement consentie.

* Fixer des patères pour la suspension des vêtements d'extérieur ;

* Installer des casiers superposés et individualisés, chacun portant la photographie d'un enfant. Chaque casier permet de ranger les chaussures d'un enfant à son arrivée, et abrite les chaussons qu'il portera pendant les

temps passés en classe. Dans le casier, une petite étagère intérieure ou une boîte lui donne la possibilité de mettre à l'abri son « doudou » et les objets « précieux » qu'il a mis dans ses poches, ainsi que les médicaments qu'il doit prendre.

LIEU DES SPECTACLES

Objectif : engager les enfants dans des activités culturelles, artistiques et esthétiques avec ou sans la participation de personnes extérieures.

* Aménager le lieu des spectacles pour qu'il permette des jeux de marionnettes, sketches, comptines, pièces de théâtre, saynètes, chansons, chants de choral, présentation d'animaux, films sur écran géant ... c'est-à-dire :

++ sur le plateau, « deux maisons » de marionnettes que l'on peut déplacer sur la scène et cacher derrière un rideau lorsqu'elles ne sont pas utilisées. Chacune est constituée de trois panneaux articulés l'un avec l'autre. Les deux « maisons » sont disposés à trois mètres l'une de l'autre pour permettre un dialogue entre deux manipulateurs de marionnettes ou deux « équipes » de marionnettistes, et aussi avec le public ;

++ sur le plateau, une structure en gradins pour présenter un spectacle qui met en scène un groupe de musiciens ou de comédiens avec des acteurs debout, assis, affalés ... selon la mise en scène ;

++ sur le plateau, deux podiums circulaires et amovibles de 30 cm de haut et 1,50 mètre de diamètre qui mettent en lumière un ou deux illusionnistes, un ou deux chanteurs ou comédiens ... alors que les autres acteurs sont debout, assis ou allongés sur le sol ;

++ un écran géant et un appareillage qui donne la possibilité de projeter des films, DVD ... et aussi, par exemple en attendant qu'un spectacle débute, des scènes filmés pendant les temps scolaires et dans les espaces périscolaires, pour continuer à mettre les enfants au centre du projet éducatif et pédagogique (les images valorisantes se succèdent sans commentaire) ;

++ deux rampes d'éclairage pour les spectacles vespéraux ou nocturnes ;

++ un kaléidoscope qui permette d'apporter une touche de couleurs multiples et changeantes ;

++ une bâche pour recouvrir l'ensemble du plateau.

* Une rampe qui permette de faire entrer et sortir un acteur sur le dos d'un poney ou d'un cheval, au volant d'une auto à pédales, en vélo, sur une trottinette ...

* Un système de filins, glissières, crémaillères, trapèzes ... qui permette de suspendre un personnage et de le faire voyager dans l'espace (sur un croissant de lune, sur « Pégase ») ;

* Une régie pour le réglage des lumières, des sons et des musiques ;

* Un lieu de stockage des meubles susceptibles d'être utilisés au cours d'un spectacle (tables, chaises, bureaux ...) ;

* Un vestiaire avec des costumes, masques, accessoires, grosses têtes de carnaval ...

* Un lieu de maquillage ;

* Un lieu de stockage et d'entretien des bacs de fleurs et d'arbustes qui sont disposés sur la scène pour agrémenter le décor.

LIEUX EXTERIEURS « Parcours extérieur de psychomotricité »

Objectif: donner aux enfants et aux enseignants la possibilité de développer des activités récréatives à l'extérieur de l'école tout en restant à proximité et en permettant une participation des parents.

++ Constituer des monticules de terre et y semer un gazon dru pour constituer une série de montagnes russes (monticules que l'on peut escalader, descendre, contourner ...) ;

++ Créer un labyrinthe de verdure (couloirs à angle droit, en Y ... délimités par des haies de différents arbustes et massifs de fleurs : troènes, lauriers-palme, lauriers-tin, rhododendrons, tamaris ...). A un carrefour de couloirs (centre du dispositif), on installe un donjon sécurisé de trois mètres de haut auquel on accède par un escalier spiral. Au sommet du donjon, des hublots, meurtrières, fenêtres avec des barreaux ... permettent de communiquer avec l'extérieur ;

++ Créer deux tonnelles (constructions circulaires à sommet arrondi, faites de lattes en treillis soutenues par des cerceaux, sur lesquelles on fait grimper des plantes et qui servent d'abri) avec des côtés en arceaux agrémentés de plantes volubiles et fleuries, qui permettent d'entrer facilement sous la tonnelle et d'en sortir . Le plafond de la tonnelle forme un toit qui protège des intempéries. Sous les tonnelles, on peut installer

plusieurs tables entourées de bancs. Les tonnelles peuvent abriter un goûter, une réunion d'enfants, d'enseignants ou de parents ;

++ Créer un fronton pour que les enfants puissent pratiquer le squash, la pelote basque ou tout autre jeu de balle ;

++ Fixer au sol deux tables de ping-pong par un pilier central en ciment ;

++ Créer à une hauteur de un mètre un couloir de déambulation de 1,50mètre de haut, 1,50 mètre de large et 10 mètres de long. Les côtés sont fermés par des barres horizontales et parallèles qui constituent des mains courantes ;

++ Créer un « lieu de chèvres » sur la colline voisine, c'est-à-dire deux ou trois cabanes aménagées de façon appropriée qui abritent des chèvres en permanence dans un enclos à délimiter. On donne ainsi aux enfants la possibilité de développer des interactions affectueuses et ludiques avec des partenaires animaux qui s'y prêtent ;

++ Voir avec le centre équestre les activités qu'il pourrait proposer ;

++ Voir avec la piscine et la pataugeoire les activités qu'elles pourraient proposer.

